“Notre dernier métissage remonte à l’âge du bronze”

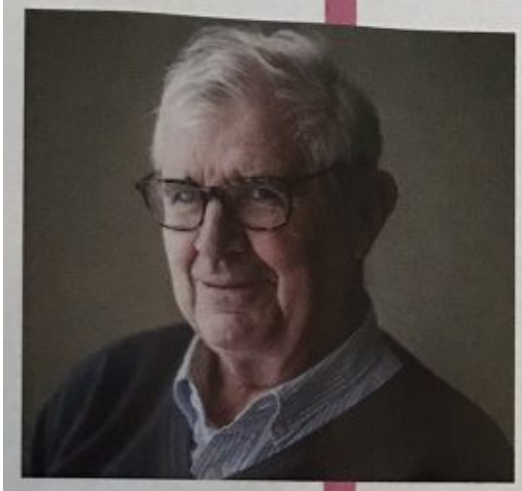
23/06/2021 à 23h51



Epsiloon magazine – juin 2021



se voit encore au-
e, récemment me-
irement aux idées
rigine commune
uintana-Murci, qui
le l'âge du fer que
lement.»



Angleterre et ont
e et VIe siècles, as-
and même assez
ce temps.»

OYABLE

sé des données de
ité bretonne: *«On*
inistère. Même le
èle la chercheuse.
te, visualiser des
Quintana-Murci.
à raconter. *«Plus*
ais de façon fine,
re», assure Éve-
mple approfondir
tons. *«Dites aux*
de partager mes
dmer.

s, Singularity and Hete-
1); The Genetic History
etics (2020); *Ancient*
graphic history, S. Brunel
h Population, S. Leslie et
s réalisées par Epsilœn.

«NOTRE DERNIER MÉTISSAGE REMONTE À L'ÂGE DU BRONZE»

Hervé Le Bras,
démographe et historien,
École des hautes études en sciences sociales et Institut national d'études démographiques

Epsiloon: Que vous inspire ce découpage génétique?
Hervé Le Bras: Les corrélations géographiques sont captivantes. On a même l'impression que les grands fleuves ont eu plus d'importance sur les flux génétiques que les massifs montagneux. Ces barrières fluviales remontent sans doute à une période très lointaine, car on franchissait déjà facilement les rivières à l'époque gallo-romaine. En revanche, on ne perçoit pas l'influence du Rhône, pourtant difficile à traverser…

E.: Nous apprenons que nous sommes tous des métisses de populations ancestrales…
H.L.B.: Les traces de ces variabilités ancestrales apportent des éclairages historiques plus fins, avec des Bretons majoritairement «pasteurs des steppes», et des Basques plutôt «agriculteurs du néolithique». Nos hypothèses sur les trois grandes causes de peuplement de la France sont vérifiées géographiquement.

E.: Quelles leçons tirer de ce métissage?
H.L.B.: D'abord, cela prouve que depuis l'âge du bronze, il y a eu assez peu de mélanges. Ce qui va contre l'idée des grandes invasions de la fin de l'Empire romain: on a souvent confondu guerres et migrations. Autre grande leçon: les barrières entre les groupes humains sont plus faibles qu'on le pense. Et cela même malgré l'importante mixité des unions aujourd'hui.